

Sommaire

Climatologie	P1
Chou	P2
Artichaut	P6
Carotte/céleri	P8
Oignon	P10
Poireau	P11
Salades	P12
Toutes cultures	P16
Gibier et gros ravageurs	P17



Indicateurs de risque

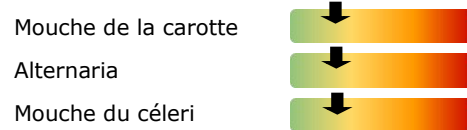
Chou:



Artichaut:



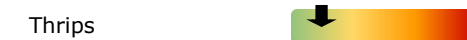
Carotte/Céleri:



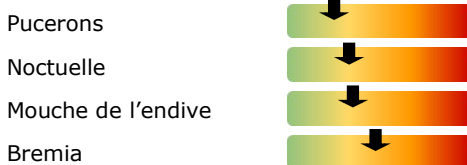
Oignon:



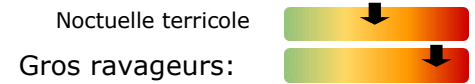
Poireau :



Salade:



Toutes cultures :



Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales



Entretenir les bordures en préservant la biodiversité

Les talus et bordures enherbées représentent des réservoirs importants de diversité animale et végétale. Leur gestion raisonnée permet de maintenir sur le territoire des espèces utiles à l'agriculture.

Le CEREMA* a réalisé la synthèse des modes d'entretien de ces milieux de bordure.

*Centre d'étude et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement.



Climatologie

Le dernier épisode pluvieux (19-20 juin) a fourni des quantités d'eau très variables selon les secteurs, faibles sur la pointe d'Iroise, le sud et l'est de la Bretagne, plus élevées dans le nord. Les températures de juin sont très supérieures à la moyenne dans tous les secteurs (+1.3 à +2° par rapport aux 'normales'). Les évapotranspirations sont d'un niveau très élevé (4-6mm/jour).

Le régime de vent d'ouest va se poursuivre mais on attend très peu d'eau des semaines à venir, souvent sous forme d'orages très localisés. Les températures resteront modérées sur les côtes et le temps fréquemment couvert.

Tableau climatique :

Pluviométrie (mm)	mai	juin
Paimpol(22)	61.2 (49.3)	53.8 (50.0)
Pleumeur G (22)	46.7 (46.6)	30.8 (47.5)
Camlez (22)	48.3 (47.4)	19.3 (48.5)
St Jean du Doigt (29)	59.8 (47.2)	27.0 (49.1)
Plouenan(29)	59.8 (61.2)	29.6 (57.8)
Saint Pol (29)	43.4 (45.2)	35.2 (62.5)
Plounevez Lochrist (29)	37.4 (54.1)	27.0 (40.6)
Le Conquet (29)	38.1 (49.2)	18.3 (49.1)
Dinard (35)	43.9 (46.9)	17.3 (62.7)
Auray (56)	18.8 (50.0)	20.3 (50.0)

Températures (°C)	mai	juin
Paimpol (22)	13.1 (12.4)	17.0 (14.9)
Pleumeur G (22)	13.0 (12.5)	16.5 (15.1)
Camlez (22)	13.0 (12.5)	16.3 (15.0)
St Jean du Doigt (29)	12.8 (12.7)	16.8 (15.0)
Plouenan (29)	13.0 (12.5)	17.1 (14.8)
Saint Pol (29)	13.1(12.4)	16.6 (14.7)
Plounevez Lochrist (29)	13.1 (12.5)	16.3 (14.8)
Le Conquet (29)	13.8 (13.0)	17.4 (15.6)
Dinard (35)	14.1 (13.0)	17.9 (15.8)
Auray (56)	15.2 (14.6)	19.4 (17.3)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

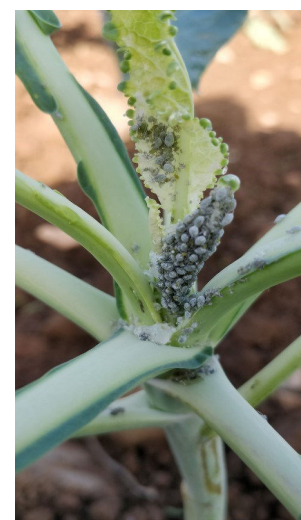
Le puceron cendré est signalé dans les 3 départements du nord-Bretagne, les colonies sont parfois denses dans le réseau Finistérien ou 50% des parcelles du réseau présentent des colonies (1 à 40% des plants).

● Analyse de risque

Sa nuisibilité est en général faible (décoloration de feuillage et déformation de quelques feuilles). Les insectes auxiliaires sont désormais très présents (larves de syrphes et de coccinelles) et concourent à leur disparition.

● Gestion du risque

Aucune action n'est préconisée actuellement contre ce ravageur.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutres disposés au pied des choux et relevés chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence au dessus du seuil	Effectifs**	Evolution
29	8	10%	2.05	→
22	6	15%	3.5	→
35	3	0%	0	→

Le second vol de mouche est en cours dans le sud Bretagne et le pic de ponte est attendu dans le nord.

Le modèle SWAT confirme le vol et les pontes de ce second cycle.



* % de parcelles au dessus du seuil de 7 œufs/pied

** Nombre moyen de mouches/piège/7 jours

Simulation SWAT 28/06-2023

	vol	pontes	larves
Auray(56)	○	○	○
Saint Pol(29)	○	●	○
Camaret(29)	○	○	●
Pleumeur(22)	○	●	●
Dinard(35)	○	●	○

Absence ou début
● En cours
○ Pic



● Analyse de risque

Sur chou-fleur, chou pomme et brocolis, le risque mouche est faible. Les crucifères racines (radis, navets) peuvent présenter des galeries même à des niveaux très faibles de vol.

● Gestion du risque



Maintenir une protection continue par filets insectproof des cultures de radis, de navets et les pépinières de choux.

1.semis de radis sous filets

2.Dégâts de mouche du chou sur radis noir

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Piérides (*Pieris brassicae*, *pieris rapae*):

● Observations

Le vol de piérides s'intensifie, de nombreux papillons blancs sont visibles ainsi que des pontes.

Seuils
Choux d'été et brocolis : 5% des plantes avec au moins un foyer



● Analyse de risque

Sur chou d'été, le seuil d'intervention sur la piéride du chou (qui provoque d'importantes défoliations) est de 5% des plantes avec un foyer de chenilles.

Sur piéride de la rave qui occasionne plutôt des dégâts qualitatifs, on attendra 8-10 jours avant la 1ère récolte pour intervenir.



● Gestion du risque

Les chenilles ont des ennemis naturels (micro-hyménoptères) qui régulent leur population. Ce biocontrôle est en cours de mise en place.

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Appliquer le soir, les BT étant photosensibles.

1. Piéride

2. Pontes de piérides

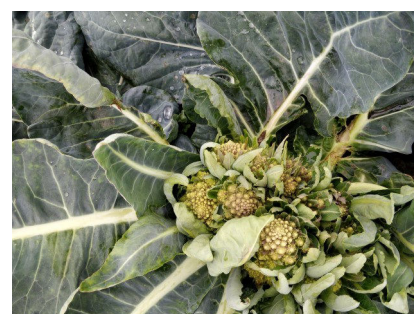
Photo CA BZH

Cécidomyie (*Contarinia nasturtii*):

● Observations

4.8 mouches piégées en moyenne (6 pièges relevés en secteur à risque). 1 parcelle au-dessus du seuil de risque.

Seuils
15 adultes/semaine sur brocoli,
70 adultes/semaine sur chou fleur.



Attaques de cécidomyie sur chou romanesco (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

En secteur à risque, les générations se chevauchent sur une période très étalée. Des pluies d'orage peuvent relancer les émergences. Seul un piégeage des adultes 'à la parcelle' peut approcher le niveau de risque.

● Gestion du risque



Eviter, autant que possible, les secteurs où vivent les cécidomyies. Effectuer des rotations pour ne pas favoriser le cycle de l'espèce.

Une protection des cultures peut s'envisager dans les zones critiques.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Tenthrede de la rave (*Athalia rosae*):

● Observations

Suivi des populations réalisé en bols jaunes :

Département	espèce	Nb parcelles	Observations	
			Nbre moyen piégés	Evolution
29	Tenthrede	8	7.6	→

** Nombre moyen d'adultes/piège/7 jours

Les ravages de tenthrede sont en hausse depuis 3 semaines dans le Finistère, mais peu signalés ailleurs.

On retrouve les adultes fréquemment dans l'environnement et des larves sur des crucifères sauvages



Larves de tenthrede de la rave (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les défoliations de tenthrede sont très rapides, les parcelles sont à surveiller régulièrement, en particulier sur des stades jeunes de la culture.

● Gestion du risque

La tenthredes n'étant pas un papillon, elle n'est pas éliminée par des applications de *Bacillus thuringiensis*.



L'insecte réalisant une partie de son cycle au sol, les binages/buttages d'entretien réalisés sur les crucifères entre deux générations détruisent des pontes.



La tenthrede a peu d'ennemis naturels. Les musaraignes peuvent consommer les cocons. Les oiseaux insectivores suppriment quelques adultes.



Artichaut drageon :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution (15 jours)
22	6	3%	1-5	Nouveau suivi
29	10	22%	1-5	Nouveau suivi

Seuils
Pas de seuil de risque sur feuillage.
Absence complète sur capitules.

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Les populations sont en forte régression sous l'action des insectes auxiliaires. Les coccinelles et les Syrphes sont très abondants.

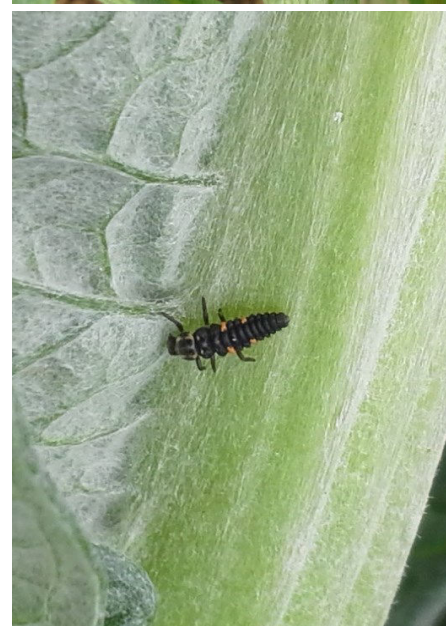
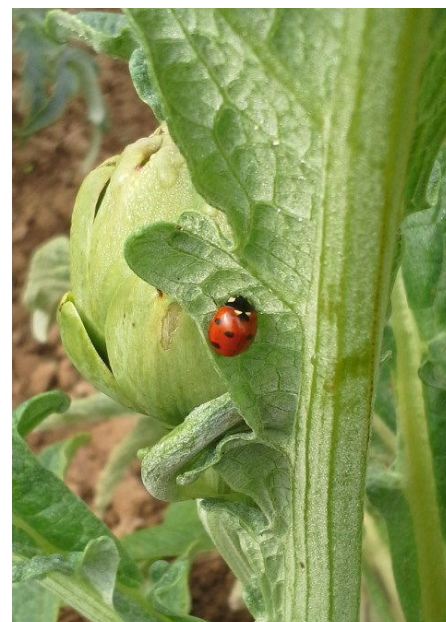
● Analyse de risque

Les vieux artichauts sont en fin de récolte ou déjà broyés, les colonies de pucerons noirs résiduels sont en forte régression, donc moins susceptibles de développer une génération migratrice vers les parcelles de drageons. Les auxiliaires sont bien implantés et diversifiés.

● Gestion du risque



Ne pas entraver l'action des auxiliaires, très présents actuellement, dans leur travail de nettoyage. Toute application d'insecticide est à éviter sur les stades rosette avant la montaison des capitules.



1. Coccinelle sur drageon

2. Larve de coccinelle au dernier stade larvaire



[Sommaire](#)

Artichaut drageon (suite) :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% feuillage détruit**	Evolution (15 j)
29	10	100%	1-5%	Nouveau suivi

◆ % de parcelles concernées par la maladie

Légère augmentation de la fréquence d'apparition des symptômes sur les variétés sensibles (Castel, Cardinal, Violet). Les nouvelles tâches sont présentes surtout sur les feuilles basses, mais sont actives et sporulent.



Taches fraîches de mildiou sur feuillage de drageon (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Les pluies localisées peuvent relancer les émissions de spores et provoquer des contaminations qui pourront impacter le feuillage des variétés les plus sensibles (Castel, violet, variétés de semis).

● Gestion du risque



Les moyens d'action prophylactiques sur drageons implantés consistent à maintenir propre les parcelles par des successions de binages et un usage raisonné de l'irrigation en évitant une stagnation de l'eau.

La sensibilité de la culture à la maladie est également plus forte à l'approche de la montaison.



[Sommaire](#)

Carotte et céleri :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution
56	3	Kervignac : 0, Plouhinec : 0, Sulniac : 1.5	➡
29	7	Plounevez L (K) : 0, St Ol (T) : 0, Cleder (KZ) : 0, Carantec (CK) : 0, Henvic (FS) : 0, Santec (B) : 0, Santec (K) : 0.5, Plougoulm : 0, St Pol (K) : 0.75, Plouzévédé : 0, Henvic (K) : 0	➡
35	3	St Malo (P) : 0, Saint Père (B) : 0, St Coulomb : 0	➡

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

* Comptage des adultes sur pièges chromatiques englués

	vol	pontes	larves	
Auray (56)	●	●	○	○ Absence ou début
Saint Pol(29)	○	○	●	● En cours
Ploumoguier(29)	●	●	○	○ Pic
Pleumeur(22)	○	○	●	
Dinard(35)	●	●	●	

(simulation SWAT du 28/06/2023)

Les piégeages sont faibles, le modèle SWAT prévoit l'arrivée du second vol.

● Analyse de risque

Le risque de présence de la mouche et de sa larve dans les carottes est actuellement faible mais le second vol risque de redémarrer dans les semaines à venir.

● Gestion du risque

les parcelles peuvent être débâchées pour des opérations d'entretien. Rebâcher ensuite les jeunes cultures (jusqu'à 3 semaines de la récolte) sur les secteurs sensibles dès la semaine prochaine.

Alternariose (*Alternaria dauci*)

● Observations

Pas de dégâts observés

● Analyse de risque

Le modèle Tomcast indique un faible risque d'Alternaria sauf sur les variétés les plus sensibles (par exemple les carottes de couleur).

● Gestion du risque

Eviter une végétation surabondante en limitant les densités, l'intensité des arrosages et les fumures azotées.

Choisir des variétés peu sensibles.

Eviter l'eau stagnante en profilant les planches et en limitant les fuites d'eau au niveau des systèmes d'arrosage.



Symptôme d'Alternariose sur carotte
(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

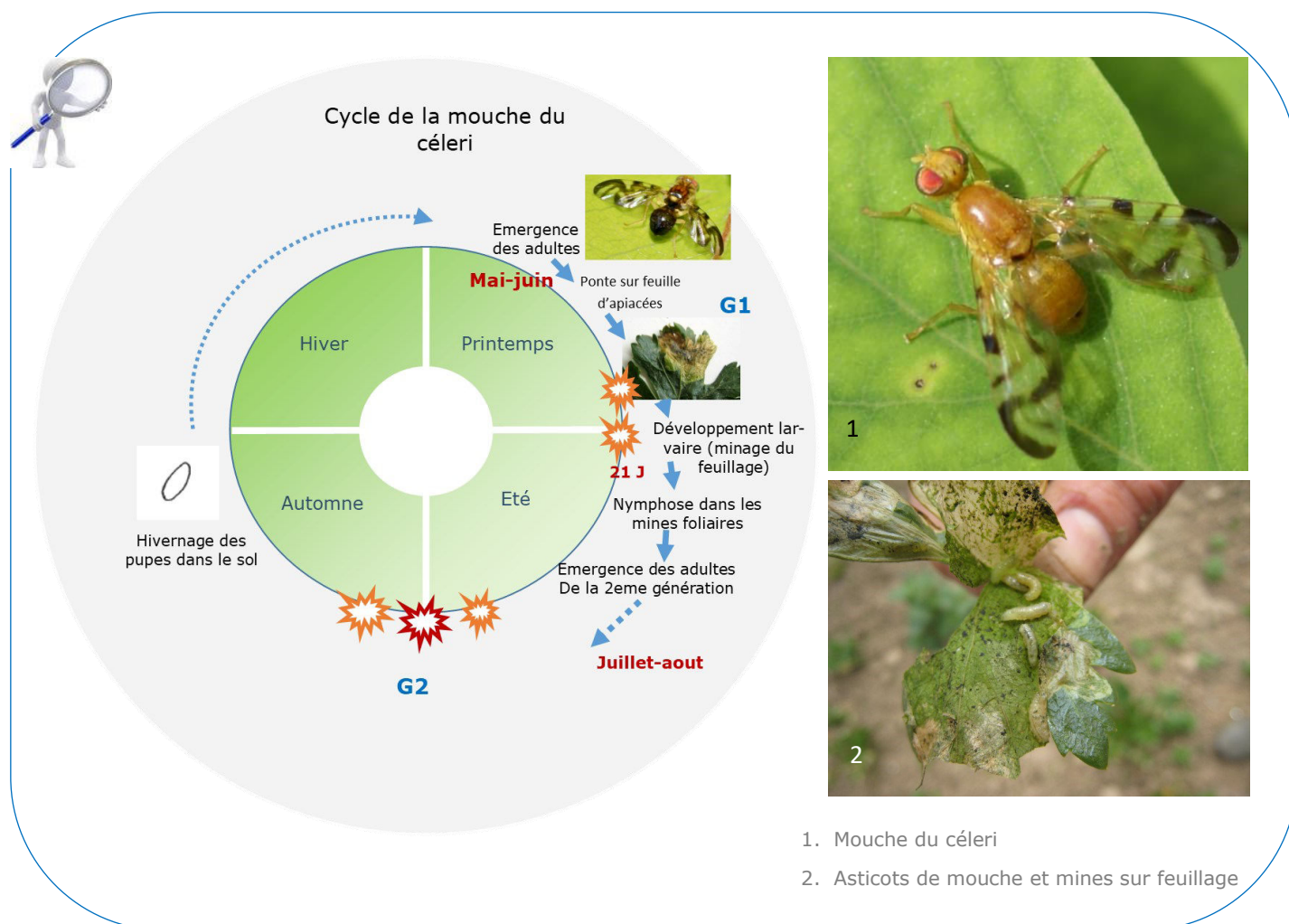
céleri :

Mouche du céleri (*Euleia heraclei*)

● Observations

Département	N° parcelles	Observations		Seuil
		Nombre moyen de captures/site/semaine*	Evolution	Pas de seuil défini
29	7	Cleder (KZ) : 0 , Carantec (CK) : 0 , Santec (B) : 2 , Santec (K) : 2 , Plougoulm : 0 , St Pol (K) : 0 , Plouzévédé : 0.25	➡	
35	3	St Malo (P) : 0 , Saint Père (B) : 0 , St Coulomb : 0.25	➡	

* Comptage des adultes sur pièges chromatiques englués



● Analyse de risque

Le niveau de piégeage de mouche est actuellement faible. Le risque concerne surtout le céleri branche

● Gestion du risque

Le bâchage des parcelles de céleri limite fortement les risques.

Respecter des rotations d'au moins 2 ans pour éviter les émergences au printemps.



[Sommaire](#)

Oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*) :

● Observations

La saison a été très saine pour l'oignon et l'échalote : Les foyers de mildiou sont très rares.

● Analyse de risque

Quelques orages sont prévus sur le nord-Finistère qui peuvent relancer la maladie. Il est peu probable que la situation s'aggrave sur les échalotes en cours de récolte mais les oignons, encore au stade bulbaison ou début tombaison, peuvent encore contracter la maladie.

Une proportion significative de ces oignons étant destinés au tressage, le feuillage doit rester sain jusqu'au soulèvement.

La qualité de la conservation dépend en grande partie de l'état sanitaire de fin de culture et de la qualité du séchage.

● Gestion du risque



Soulever les cultures si le calibre est suffisant dès les premiers signes de tombaison pour favoriser un dessèchement rapide des fanes et des collets.



1. Oignon soulevé
 2. Parcelle d'oignon en cours de séchage
 3. Oignon tresse
- Photo CA BZH)



Poireau :

Thrips (*Thrips sp*, majoritairement *T. tabaci*):

● Observations

Le thrips fait l'objet d'un suivi des vols sur plaques chromatiques.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau de piégeage*	Evolution
29	2	Plougoulm : 3.3 , Cleder : 4.6	nouveau
35	2	St Suliac : 2.14 , St Meloir : 3.3	nouveau

* Nbre de thrips/plaque/semaine

Début de présence sur poireau, pas de dégâts.

Le modèle thrips (INOKI-DGAL) confirme la présence de la génération larvaire L1 depuis le 16/06 (St Jean du Doigt). Le pic de sortie d'adultes est prévue autour du 2 juillet.

● Analyse de risque

Le thrips est favorisé par un climat chaud et sec. Les dégâts de thrips sont cumulatifs. Le feuillage est progressivement affecté par les piqûres et les pontes de l'insecte.

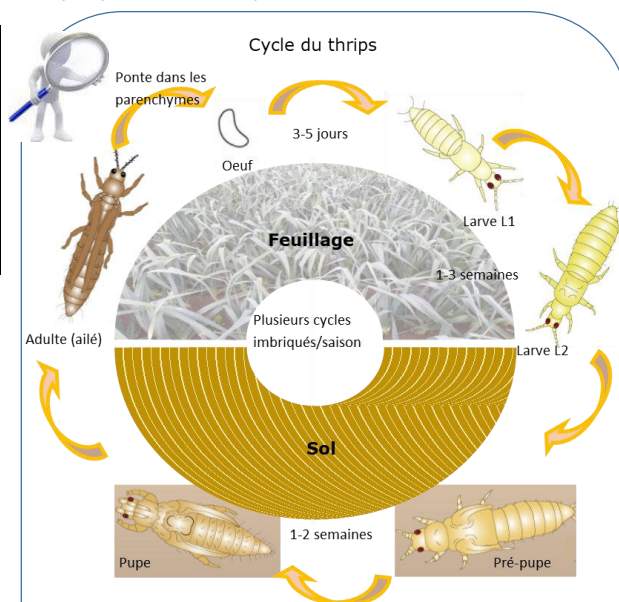
● Gestion du risque

La lutte est généralement réalisée en même temps que la teigne et avec les mêmes spécialités.

Le bâchage insectproof est possible mais nécessite des filets spécifiques à maillage inférieur à 350µ.

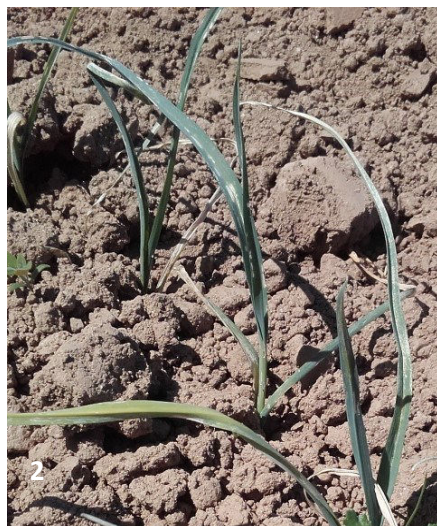
Les pluies et les arrosages entravent l'installation de l'insecte.

Seuil
50
thrips/
plaque/
semaine



Le thrips adulte émerge du sol après un séjour à l'état de pupes et pond dans le feuillage du poireau. Les larves de premier et second stade (L1 et L2) et les adultes provoquent ensuite des piqûres de nutrition.

La génération adulte sort de son état nymphal entre la mi-juin et le début juillet selon la température (Les modèles comptabilisent une somme de température au dessus de 12° de 329°jour). Des larves issues de pontes sur le feuillage se développent également (autour de la mi-juin) et apparaissent plus précocement que les adultes



Graphisme www.biobee.com
Conception CA BZH

1. Piège chromatique sur poireau
2. Dégâts de thrips sur jeunes plants

Photo CA BZH



[Sommaire](#)

Salades

Pucerons :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	10	<1%	➡

Seuil
En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

Pas de vol, colonies très rares.

Niveau d'attaque : % de plants présentant au moins 1 puceron, sur un comptage de 20 plants (2 séries de 10 plants consécutifs)

● Analyse de risque

Comme pour les noctuelles, un niveau même faible de pucerons peut amener à un déclassement du produit. Il faut donc rester très vigilants, notamment aux points clés de la culture, les solutions techniques étant très limitées en été sur ce ravageur.

● Gestion du risque



Détruire rapidement les résidus de culture à chaque série récoltée.

Autres conseils de prophylaxie : [BSV légumes frais N°11 du 16 juin 2022](#)

Noctuelles gamma (*Autographa gamma*) et autres chenilles

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Chenilles (1)	Evolution	Vol Gamma (2)	Vol Helicoverpa (2)	
29	9	<1%	➡	4	0	En 4G aucune présence tolérée



1. Noctuelle gamma
2. Helicoverpa

(1) % moyen de plants touchés

(2) Nombre moyen de papillons piégés (2 pièges)

● Analyse de risque

Le risque noctuelle est pour l'instant peu élevé. Mais en raison du niveau d'exigence d'agrément (en 4G notamment), il est indispensable d'exercer sa vigilance en culture et à la récolte, les symptômes pouvant être très discrets.

● Gestion du risque



Le suivi des séries jeunes (5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des plantes jeunes et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT) bien qu'efficace n'est pas autorisée par tous les cahiers de charges (à vérifier au préalable).

Salades (suite)

Mouche de l'endive (*Napomyza cichorii*)

● Observations

Présence de pupes sur les parcelles en récolte. Pas de symptômes foliaires.

Il n'est pas réalisé de piégeage (bacs jaunes) sur cette espèce.

● Analyse de risque

Les morsures occasionnées par les larves provoquent le rougissement du cœur de la chicorée, et, en période humide elles peuvent favoriser la pénétration de bactéries occasionnant alors des cœurs noirs.



Pupe de mouche de l'endive sur chicorée frisée

Photo CA BZH

● Gestion du risque

En l'absence de spécialités systémiques homologuées, aucune protection en culture n'est efficace.

Les rotations, la destruction des résidus de culture et la suppression des composées adventices permettent de limiter les vols ou de détruire les larves.



La mouche de l'endive est un ravageur mineur sur chicorées en Bretagne. Des pupes sont parfois présentes dans les récoltes et les larves font parfois des dégâts à cœur provoquant des rougissements liés à l'oxydation.

Les attaques sont souvent observées fin juin.

Sclérotinia (*Sclerotinia* sp.):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		
		Niveau d'attaques*	% de séries touchées	Evolution
29	9	<1%	10%	➡

*% moyen de plants touchés

Seuil

Toute attaque se traduit par des pertes économiques. 5% de perte sur 1 série est un maximum tolérable.

● Analyse de risque

Les attaques de sclérotinia sont limitées sur les séries d'été.

● Gestion du risque




Maintenir les parcelles propres, limiter les arrosages tardifs et éviter les zones d'eau stagnantes. Réduire fortement la fertilisation azotée sur les séries d'été. Détruire rapidement les résidus de culture.

Limiter les arrosages à l'approche de la récolte, c'est la période la plus favorable au développement de la maladie.

Salades (suite)

Bremia (*Bremia lactucae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau d'attaques*	Evolution	
29	9	0		En salade 4G aucune tolérance n'existe sur ce critère.

Echelle de dégâts : 0 (Aucun dégâts), 1 (Quelques taches), 2 (couronne), 3 (pomme détruite)

L'épidémie de *Bremia* observée au printemps a fortement diminué, même sur les variétés sensibles.

● Analyse de risque

Le climat tempéré et les pluies observées actuellement sur les zones de production peuvent favoriser de nouveau la maladie.

Beaucoup de variétés cultivées en laitue iceberg se révèlent plus ou moins sensibles aux souches actuelles de *Bremia*.



Bremia sporulant sur multifeuilles
(Photo CA BZH)

● Gestion du risque



Désherbage soigné des parcelles.

Irrigations modérées en fin de cycle.

Destruction des résidus, immédiatement après récolte pour limiter la présence de l'inoculum sur les séries suivantes.



Application d'un programme phytosanitaire préventif intégrant des phosphonates de potassium sur les stades jeunes et alternant les spécialités.



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Oïdium (*Golovinomyces cichoracearum*):

● Observations

Pas de maladie détectée actuellement. Le risque d'oïdium sur les séries implantées en mai est cependant important.

Le modèle expérimental OSS-Detect (CA BZH) avertie d'un risque oïdium pour les séries de laitue implantées en semaine 20 et 21

● Analyse de risque

Le risque est particulièrement important sur les salades ou-vertes (multifeuilles, scaroles, frisées). La maladie se déclare dans les dernières semaines de culture.

Les conditions climatiques (chaleur et humidité entretenue) permettent une évolution rapide du champignon (1 cycle en 4-5 jours entre 18 et 25°)

● Gestion du risque

En raison de son apparition à un stade tardif de la culture, il est envisageable de laisser quelques plants sur des séries déjà récoltées comme témoin d'un risque d'apparition sur les séries à venir.



Les solutions de biocontrôle à base d'huiles essentielles d'orange douce ou de soufre sont parfois préconisées. Aucune vérification de leur efficacité n'a été réalisée localement.



L'oïdium est présent sur laitues et chicorées de plus en plus tôt : Fin juillet-début août depuis 2018, et désormais dès le début juillet. Il provoque des symptômes visuels et olfactifs dans les salades sous sachets.



Oïdium sur laitue multifeuille (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsilon*):

● Observations

Le suivi des populations est réalisé par piégeages des adultes (pièges à phéromones).

Département	espèce	Nb parcelles	Observations	
			Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	A. segetum	3	0.25	→
29	A. ipsilon	4	0.25	→

** Nombre moyen de papillons/piège/7 jours

Des attaques sont observées sur chou, artichaut salades, carottes et betteraves. Les piégeages indiquent leur présence dans l'environnement, mais pas leur abondance qui peut être très variable d'un site à l'autre

● Analyse de risque

Les attaques de chenilles se révèlent dans les jours suivant la mise en place de la culture.

Il est donc nécessaire de vérifier sous 48h l'absence de dégâts et de réagir en conséquence. Le risque est donc particulièrement fort pour des cultures bâchées qui échappent alors à la surveillance.

● Gestion du risque

Les chenilles se dissimulant dans le sol en journée, la protection sanitaire aura plus d'efficacité avec des volumes importants de bouillies.

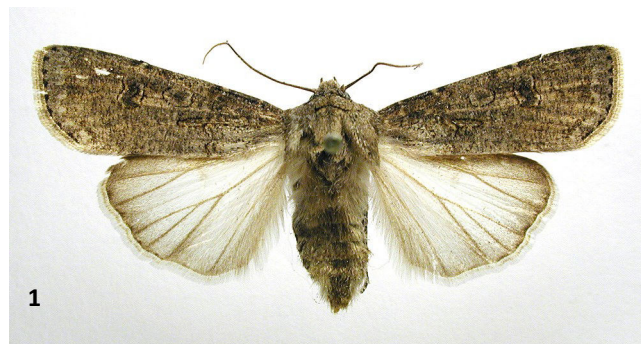


Les binages répétés peuvent éparpiller les pontes et détruire quelques chenilles.



L'usage des *Bacillus thuringiensis* est possible comme avec tous les lépidoptères.

Les BT n'ont cependant d'efficacité que sur les chenilles jeunes, lorsqu'elles sortent du sol en soirée.



1. *Agrotis segetum* (Photo Wikipedia)
2. Chenille de noctuelle (Photo CA BZH)



Toutes cultures (suite)

Gros ravageurs et gibier :

● Observations

Pigeons, lièvres et corvidés sont responsables de gros dégâts dans les jeunes plantations de choux, salades, courges et autres cultures implantées en mottes.

● Analyse de risque

Les implantations récentes de mottes et mini-mottes sont souvent la cible privilégiée des choucas et les corvidés.

Les pigeons consomment les feuillages. Les dégâts sont importants sur toutes les surfaces implantées en légumes hors filets.

● Gestion du risque



La mise en place de filets sur les premières semaines de cultures implantées en mini-mottes est de plus en plus souvent réalisée.

Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.



1. Attaque de pigeons sur laitue iceberg
2. Gestion des bâches : Un travail d'équipe



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

[Sommaire](#)



Prochain BSV le vendredi 07 juillet

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto."

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM